

Journal L'Ajoie

N° 751

JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024
10^e ANNÉE, DEPUIS 2014
JAA CH-2900 PORRENTUROY
POSTE CH SA

ACTUALITÉ P.5

Un Ajoulot se rend
au Portugal
à vélo

INTERVIEW P.6

Quel français
parle-t-on dans
notre district?

MADE IN AJOIE P.12-13

«Crimes et châtiments»,
une démarche
révolutionnaire

CULTURE P.14

Sim's nous parle
de son tout
nouvel album

CHARMOILLE

Un ambitieux projet d'habitat collectif

P. 2-3

Solidaire, écologique... TerrAjoie



Une esquisse du bâtiment une fois terminé.

CHARMOILLE Fin août, une soixantaine de personnes se réunissaient au cœur du village pour découvrir TerrAjoie, un projet d'habitat collectif avec une dimension sociale et une ambition sociétale. La coopérative qui vient de naître prévoit de transformer un beau volume rural en six appartements. Visite.

Quelques centaines de mètres avant la frontière, là où le ruisseau de l'Allaine commence à s'épaissir pour devenir la rivière qui contribue tant à l'identité ajolote, un vieux rural décrépit lentement de sa petite mort, jusqu'à croiser la route d'une équipe, à la

fois ambitieuse, rêveuse et porteuse du désir d'habitat collectif.

«Collectif», le terme qualifie aussi le noyau des coopérateurs, qui portent le projet. D'un côté, Nicolas Voisard, enseignant de 60 ans et son épouse Christine, herboriste, qui vivent à Saint-Ursanne. De l'autre,

Robin Voisard, et sa compagne Aurélia Schorr, tous deux actuellement installés à Seleute et actifs dans le domaine du soin et des thérapies naturelles.

Tous sont réunis autour d'idées fortes. *«Cela fait longtemps que je voulais vivre de manière alternative. Le modèle actuel, individualiste, ne me correspond pas et ne me paraît pas une solution sur le long terme. Le tout collectif, non plus»*, explique Aurélia Schorr. *«On est à un point de transition dans notre société et je sais ce qui me convient, tout comme ce qui ne me convient pas. Je décide d'agir pour aller dans la direction de ce que je souhaite pour l'avenir.»*

Différente de la société anonyme, de la propriété individuelle ou propriété par étages (PPE), la coopérative est historiquement populaire en Suisse comme modèle d'organisation immobilière, représentant

4,5% des logements au niveau national, avec de fortes différences cantonales entre Zurich (14%), le Jura (6,5%) ou Soleure (2,4%). Visant à produire du logement abordable et qualitatif, sans faire de profit rapide ou de spéculation à terme, c'est aussi souvent l'occasion d'incarner dans un espace une vision de la vie en commun.

Mutualisation des objets

Comme nous le confirme Robin Voisard, TerrAjoie correspond bien à ce double objectif: *«Pour faire face à la situation actuelle, une des visions du futur les plus viables est l'idée de vivre dans un collectif avec des valeurs d'écologie, de résilience, d'autosuffisance... pour créer une micro-société. Et de mettre en place des réseaux avec d'autres micro-sociétés.»*

Ouvert à tous, de la personne seule



Nicolas Voisard, devant le bâtiment.

Ajoie construit pour le futur



Le grand volume ancien accueillera plusieurs logements neufs.

aux familles, le lieu se veut aussi transgénérationnel et inclusif. Si certains pourraient craindre de vivre, adultes, sous le même toit que leurs parents, c'est un immense plus pour le jeune couple. «Les liens familiaux sont très importants. On est dans un fonctionnement de famille élargie, où c'est la qualité du lien qui nous intéresse», confie Aurélia. Robin complète: «Avec mes parents, on a des liens très forts, on

se voit déjà presque tous les jours. On se connaît dans nos plus mauvais états comme dans nos meilleurs! Et c'est ça qui permet d'avoir une vie collective sereine et harmonieuse.»

En plus des logements, le lieu proposera plusieurs espaces collectifs, qui permettront de traduire la philosophie des coopérateurs en activités concrètes. «Il y aura plusieurs niveaux: le niveau privé, avec les appartements complets, le niveau

commun avec un grand salon collectif ou la bibliothèque d'objets et il y a aussi un aspect public, avec un atelier de conserverie, le jardin commun et des manifestations», présente Aurélia, qui précise qu'«on peut se partager plein de choses entre voisins. On veut valoriser cette notion de minimalisme, se poser la question de ce dont on a vraiment besoin pour soi et de ce qui peut être mutualisé.» Cette volonté de faire face aux défis du moment se traduit aussi par toute la conception architecturale, qui vise autant à maximiser l'usage du bâti existant qu'à privilégier des nouvelles formes durables, notamment l'utilisation de la terre comme matériau de construction. Sous la direction de l'architecte originaire de Chevenez Manuel Borruat, une grande partie de la charpente sera maintenue. Ce bois ancien pourra aussi être mis en valeur en étant utilisé comme structure de colombage à remplir, dans un chantier participatif, avec un torchis 100% local de terre et de paille.

Un projet à trois millions de francs

Côté pratique, le projet en est encore à ses premiers pas. Si les plans sont prêts, la partie financement reste le

prochain grand défi pour un budget estimé à près de trois millions de francs. Première étape, trouver d'autres personnes motivées. «Tous les coopérateurs doivent acheter une part sociale, proportionnelle à la surface désirée. Ces parts sociales serviront de capital à la coopérative pour arriver à 600 000 francs, soit la part de fonds propres nécessaire», détaille Nicolas Voisard, qui complète: «On va se donner le temps de trouver les bonnes personnes. Sans faire de sélection, il faut que ces gens partagent nos valeurs, notamment quant au respect, à la solidarité, à l'autosuffisance, au partage. Cela fait partie de l'ADN du projet.»

Alors que le district, et plus largement le canton, regorge de logements vides, Nicolas Voisard reste confiant sur l'offre unique de TerraAjoie. «On sent un intérêt pour ce type de logements, qui sont plus solidaires, à l'encontre de l'isolement social, qui vont promouvoir la diversité humaine, l'inclusion ou la vie intergénérationnelle. L'autre plus-value, bien sûr, est de bénéficier d'un jardin, d'un ruisseau et d'espaces partagés en plus d'un appartement... » Ensuite, une fois le groupe fondateur constitué, viendra l'étape du financement bancaire pour trouver une hypothèque auprès d'une banque de la place.

«Une fois les gens engagés financièrement, on peut vraiment démarrer», précise Nicolas Voisard, qui espère «déposer la demande de permis à l'automne. Donc si tout va bien, travaux en 2025 et entrée en jouissance en 2026. C'est un peu ambitieux, mais on verra.»

Trouver du soutien, c'était justement le but de cette journée portes ouvertes de ce samedi 24 août, «pour donner le goût de s'engager dans cette aventure». En accueillant le public, venu de loin ou en voisin, le projet s'approche encore de sa concrétisation. «En plus d'avoir accueilli plusieurs personnes qui ont rejoint l'association, trois coopérateurs potentiels sont entrés en contact avec nous», se réjouit Nicolas Voisard. Un beau projet, qui pourra aussi donner des idées à d'autres, à suivre dans les prochains mois.

Clément Charles



Aurélia Schorr et Robin Voisard, prêts pour la suite